

Centre d'Art Waza  
Lubumbashi, Congo



## Quilombo, Fabrique de Conscience

avec les artistes Anderson Alves Cunha, biarritzzz, Futur-Velours, Grace Kalima, Stéphane Kabila & Joseph Kasau, Third Space, Sarah Ndele, Pedro Wirz & Antony Mutshipule, et les kiratas Patrick Mudekereza & Prodige Makonga (Waza), Carolina de Sà & Juliana Sampaio (Pivô), et Benedikt Wyss (SALTS)

Opening Thursday, 28 November 2024  
Exhibition 28 novembre – 6 décembre 2024

Avec une performance musicale par Batoto ya Kipaji  
Poduction: Aisha Dramé Zongwe

Cercle Maramba  
Avenue du Cercle, Bel-Air  
Lubumbashi, RDC

Un projet de recherche et d'exposition tri-continental organisé par le Centre d'Art Waza (Lubumbashi), en collaboration avec Kunstverein SALTS (Bâle) et Pivô Arte e Pesquisa (São Paulo), avec le soutien de Pro Helvetia Johannesburg – Swiss Arts Council.

—

*'Quilombo, fabrique de consciences' rassemble des artistes et des kiratas du Congo, de Suisse et du Brésil, redéfinissant ce triangle entre trois continents qui se sont souvent regardés sous l'angle de la prédation et de l'oppression en le transformant en un espace d'émancipation, de solidarité et de dignité.*

Le projet explore les dynamiques d'éveil culturel et sociétal à travers les œuvres d'artistes du Brésil, de la Suisse et du Congo. En s'inspirant du concept historique des quilombos — ces communautés autonomes fondées par des esclaves en fuite au Brésil, devenues des symboles de lutte pour la liberté et l'émancipation — l'exposition interroge comment l'art contemporain peut devenir un espace de réflexion et de transformation pour redéfinir les contours de la liberté et de la conscience collective. Elle met en lumière les croisements entre ces trois régions géographiquement éloignées, mais unies par des récits de colonisation, de migration et de quête d'autodétermination.

Le *quilombo* est ici utilisé comme une métaphore d'espaces de conscientisation (au sens de Paulo Freire), des lieux où des alternatives aux systèmes dominants sont pensées et expérimentées. Le projet rassemble des artistes, acteurs culturels et sociaux travaillant en lien avec des centres d'art indépendants : le Centre d'art Waza à Lubumbashi, SALTS à Bâle en Suisse, et Pivô à Salvador de Bahia. Ces organisations, positionnées à la marge des circuits "mainstream", incarnent une volonté de libérer la pratique artistique des contraintes imposées par les dynamiques globalisées du marché de l'art. Elles fonctionnent comme des laboratoires d'idées et de créations, où des récits locaux et marginaux peuvent être explorés, questionnés et projetés dans l'espace public. Ces enclaves artistiques, à l'image des quilombos, nourrissent une conscience collective qui revendique la reconnaissance des histoires marginalisées et la capacité de réinventer le monde.

Après une première itération en Suisse en 2021 et 2022 organisé par Salts, le projet est présenté à Lubumbashi. Le cercle Maramba, situé au cœur du camp éponyme qui abrite les ouvriers de l'entreprise publique des chemins de fer, incarne parfaitement cette idée. Autrefois porte d'entrée de la ville vers le monde, ce quartier, marqué par son histoire et sa gare, s'est peu à peu refermé sur lui-même. Cependant, avec la renaissance de l'entreprise, cet espace se réouvre, non seulement à de nouveaux défis, mais aussi à une reconfiguration de la place de cette communauté dans le monde. C'est dans l'ancien théâtre du cercle récréatif du camp que l'exposition prend place, réinvestissant ce lieu chargé d'histoire en un espace de réflexion et de création. Ce renouveau s'accompagne d'une redéfinition de l'identité et du rôle de cette communauté, désormais exprimés selon ses propres termes, en écho aux thématiques de l'exposition.

Un aspect central de l'exposition est l'utilisation des textiles, tant traditionnels que contemporains, par plusieurs des artistes exposés. Ces tissus — qu'ils soient d'origine africaine, sud-américaine ou inspirés des savoir-faire locaux — deviennent des supports à travers lesquels les artistes explorent leur géographie intérieure et collective. Les étoffes, avec leurs textures, motifs et couleurs, portent des récits de mémoire et de prise de conscience, tout en invitant le spectateur à s'impliquer dans un espace-quilombo : un lieu où se construit une réflexion critique et où l'on imagine d'autres possibles. En travaillant ces matériaux, les artistes questionnent les héritages du colonialisme, les rapports de pouvoir et les récits globalisés, transformant ces textiles en cartes imaginaires reliant continents, époques et expériences humaines.

L'exposition, par la diversité de ses médiums, invite à une relecture des enjeux contemporains, qu'ils soient écologiques, économiques, raciaux ou identitaires. Elle propose de considérer l'art non seulement comme un espace de dialogue critique, mais aussi comme une fabrique de conscience, un lieu où émergent de nouvelles formes de solidarité, de réflexion et de liberté. À l'image des quilombos d'autrefois, les œuvres et pratiques présentées ici tracent des voies vers des mondes plus justes et inclusifs en offrant des alternatives aux récits dominants.

*Quilombo, fabrique de conscience* est à la fois un hommage aux luttes passées et une plateforme pour imaginer collectivement des futurs encore à inventer. Dans cet espace, l'art devient un outil de transformation sociale et un miroir de notre capacité à prendre conscience des injustices pour bâtir ensemble des ponts symboliques entre cultures, histoires et visions du monde.

*Project Quilombo, fondé par Benedikt Wyss & Samuel Leuenberger (SALTS) et Patrick Mudekereza & Véronique P. Kasongo (Waza) avec les artistes Denise Bertschi, Carolina Brunelli, Joseph Kasau & Stéphane Kabila, Paulo Nazareth, Orakle Ngoy, Maya Quilolo, et Wisrah CV da R. Celestino, a été initié dans le cadre de Culturescapes 2021 Amazonia, développé en partenariat avec le Center for African Studies de l'Université de Bâle, avec le soutien de résidences Atelier Mondial International Arts Exchange (Bâle) et Lago Mio Artist Residency (Lugano, Suisse).*

**The project *Quilombo, Fabrique de Conscience* is made possible through the generous support of Made possible by Pro Helvetia Johannesburg – Swiss Arts Council**